Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2025 • Code sujet : **25-FRANTEPO3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire littéraire : le retour d'Omar à Inzerki** (1 question) — **Page 3**

2. **Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle** (6 questions) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2025/Bac STHR - Français - Session 2025 - 3-Sujet.pdf

1. Commentaire littéraire : le retour d’Omar à Inzerki

L’extrait de Souviens-toi des abeilles de Zineb Mekouar raconte le retour d’Omar dans son village natal marocain et ses retrouvailles avec le rucher du Saint, appelé aussi Le Taddart. La description de la terre natale et l’émotion du retour se mêlent au constat du déclin de la récolte de miel sous l’effet de la sécheresse.

Question 1. Réalisez le commentaire littéraire de l’extrait. Vous pourrez prêter une attention particulière à la description de la terre natale et à l’émotion du retour.

Dans cet extrait de *Souviens-toi des abeilles*, le retour transforme la terre natale en force vivifiante, mais le déclin du rucher assombrit les retrouvailles.

La description sollicite les sensations : « la chaleur, les couleurs le submergent » et la roche « le pénètre ». Le contraste avec la ville, ses « rues noires d’hommes, de poubelles », fait ressortir la puissance réparatrice d’Inzerki. La phrase « Ici, le corps se souvient » résume cet attachement : la posture d’Omar se redresse et sa peau retrouve sa « teinte cuivrée ». Le Taddart, avec ses palmiers, son arganier et ses cases ocre, apparaît à la fois familier et sacré. Enfin, les cinquante kilogrammes de miel et les ruches perdues rappellent la sécheresse : joie du retour et inquiétude écologique se mêlent.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Inzerki rend à Omar sa vitalité et son identité, mais la sécheresse menace le rucher auquel il est profondément attaché.

2. Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

Le candidat choisit un parcours parmi trois : la bonne éducation avec Rabelais, l'examen de la nature humaine avec La Bruyère, ou le combat pour l'égalité avec Olympe de Gouges. Pour le parcours retenu, il résume un texte contemporain selon une longueur imposée, puis rédige un essai argumenté en s'appuyant sur l'œuvre et les textes étudiés.

Sujet A - Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV

Question A - Contraction. Résumez le texte d'après Charles Pépin en 180 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 162 et 198 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

Une théorie confirmée par plusieurs expériences n'est jamais certaine : une seule expérience contraire peut la réfuter. Ainsi, l'échec expérimental fait parfois davantage progresser la connaissance que la réussite, puisqu'il révèle les limites d'une hypothèse. Les chercheurs persévèrent donc même lorsqu'ils ne valident pas leurs idées. L'échec instruit aussi les chercheurs. [50 mots]
Dans les laboratoires, l'erreur est analysée et considérée comme une étape normale et féconde. L'école française lui réserve pourtant une place opposée : les élèves qui échouent sont souvent montrés du doigt, et leurs résultats attribués au manque de travail, de volonté ou d'intelligence, plutôt qu'à une progression vers la compréhension. [100 mots]
Les études internationales confirment cette peur : même compétents, des jeunes préfèrent ne pas répondre plutôt que risquer une erreur. Il faudrait rappeler que savants et artistes apprennent aussi en se trompant. Esquisses reprises, partitions corrigées et manuscrits raturés de Proust montrent que créer exige des reprises et un travail patient. [150 mots]
Beckett résume : échouer, puis mieux échouer. Comme en science, les ratés sont des étapes nécessaires. Les accepter permet de reprendre le travail ; une culture de l'erreur protège du sentiment d'échec. [180 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> 180 mots.

Question A - Essai. Développez de manière organisée une réponse à la question : « Une bonne éducation ne doit-elle valoriser que les réussites ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, le texte de la contraction, les textes étudiés dans l'objet d'étude, ainsi que vos lectures et votre culture personnelle.

Une éducation qui ne valoriserait que les réussites risquerait de faire de l'apprentissage une course aux bonnes notes. Pourtant, l'erreur permet de comprendre ce qui reste à maîtriser et d'oser chercher. Dans le texte de Charles Pépin, les expériences qui réfutent une théorie font progresser les chercheurs ; de même, les artistes retravaillent leurs œuvres jusqu'à trouver la forme juste. L'échec devient alors une étape, non une condamnation.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose deux modèles. L'éducation reçue auprès des sophistes enferme d'abord Gargantua dans des exercices mécaniques et stériles. Ponocrates reprend ensuite son apprentissage : il organise ses journées et l'invite à observer, discuter, lire et exercer son jugement. Apprendre demande des essais, des corrections et une méthode adaptée. La bonne éducation ne consiste donc pas à éviter toute erreur, mais à aider l'élève à en tirer parti.

Valoriser les réussites reste nécessaire : elles donnent confiance et rendent visibles les progrès. Mais si seule la performance est récompensée, l'élève peut cacher ses difficultés et renoncer à prendre des risques. Montaigne défend lui aussi une formation qui développe le jugement plutôt que la simple récitation. Une école juste reconnaît donc l'effort, la curiosité et la capacité à corriger ses erreurs, tout en encourageant les réussites. Elle apprend ainsi à construire la réussite au lieu de condamner l'échec.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une bonne éducation valorise les réussites, mais aussi l'effort et les erreurs qui permettent de progresser.

Sujet B - La Bruyère, Les Caractères, livre XI, « De l'Homme »

Question B - Contraction. Résumez le texte d'après Valentine Pétry en 175 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 158 et 192 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

Les écrans ont transformé le rapport à la beauté : sur les réseaux, les gros plans exposent les détails et diffusent les techniques de maquillage. Chacun observe son image, la publie et cherche l'approbation. Cela favorise l'industrie cosmétique : les tutoriels encouragent les achats, les smartphones inspirent aussi les maquilleuses professionnelles désormais. [50 mots]
La pandémie n'a pas diminué cette attention : les femmes ont moins maquillé leur visage, mais se sont scrutées en visioconférence. Les hommes ont découvert leur image à l'écran et certains ont adopté des gels teintés. Les demandes de médecine esthétique ont augmenté, surtout pour le regard visible sous le masque. [100 mots]
Le maquillage, les filtres et la chirurgie rendent acceptable l'écart entre le visage réel et celui qui est montré ; les jeunes générations affichent ces deux facettes. BeReal propose une exposition sans filtre. Les optimistes espèrent que la distinction libérera chacun : modifier son image deviendrait possible tout en acceptant l'apparence naturelle. [150 mots]
Mais les pessimistes craignent que l'image retouchée s'impose comme modèle et pousse chacun à vouloir lui ressembler. L'avenir dépendra donc de notre regard critique collectif. [175 mots]

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> 175 mots.

Question B - Essai. Développez de manière organisée une réponse à la question : « Pour peindre les hommes, peut-on se limiter à leur apparence en société ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères, le texte de la contraction, les textes étudiés dans l'objet d'étude, ainsi que vos lectures et votre culture personnelle.

Peindre les hommes, c'est représenter ce qu'ils donnent à voir, mais aussi chercher ce que cette apparence dissimule. Les comportements sociaux révèlent parfois la vanité, l'ambition ou le désir de plaire ; ils ne suffisent pourtant pas à rendre compte d'une personne entière.

Dans le livre « De l'Homme » des *Caractères*, La Bruyère observe les conduites et les travers de ses contemporains. Le portrait de Gnathon, qui ne pense qu'à lui-même, dévoile un égoïsme que ses comportements en société rendent visible. La peinture sociale révèle ainsi les ressorts intérieurs, comme l'amour-propre et l'intérêt : elle conduit à examiner la nature humaine au-delà des habits et des rôles.

Le texte de Valentine Pétry montre lui aussi que l'apparence est construite. Les écrans et les réseaux incitent chacun à retoucher son image, à la comparer et à attendre l'approbation. Le visage affiché ne se confond pas forcément avec l'identité réelle. Le portraitiste qui s'en tiendrait à l'image publique risquerait donc de prendre un masque pour une vérité.

Pour autant, l'apparence en société reste révélatrice : les choix vestimentaires, les gestes et la manière de traiter autrui peuvent exprimer des valeurs ou des contradictions. La peinture des hommes doit donc partir de ce qu'ils montrent, sans s'y arrêter. Représenter pleinement une personne, c'est faire apparaître son rôle social et ce qu'il révèle ou cache.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non : l'apparence sociale révèle certains traits, mais ne suffit pas à peindre toute la nature humaine.

Sujet C - Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Question C - Contraction. Résumez le texte d'après Sigolène Couchot-Schiex, Eva Nada, Clothilde Palozzo-Crettol et Béatrice Bertho en 191 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 172 et 210 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

En 2024, la parité olympique rappelle les luttes ayant permis aux femmes de concourir, droit obtenu dès 1900. Cette avancée ne garantit pas l'égalité. Le sport apporte santé, confiance, coopération et plaisir, mais contrôle les corps et demeure traversé par des dominations. Participer à égalité ne suffit donc pas encore. [50 mots]
Le mouvement sportif, longtemps masculin, suscite des critiques féministes. Ajouter « féminin » au nom d'une discipline maintient souvent la pratique masculine comme norme et relègue l'autre au second rang. Les hiérarchies de genre s'appuient sur des différences biologiques supposées immuables et prennent pour référence le corps masculin blanc et hétérosexuel. [100 mots]
Femmes, personnes handicapées ou racisées ne concourent que sous conditions ; leurs performances sont minimisées ou ramenées à des exploits physiques. Les tests humiliants imposés aux sportives pour prouver leur féminité révèlent un contrôle inégal. Elles affrontent une double exigence : réussir en compétition tout en incarnant une féminité conforme aux attentes. [150 mots]
Au marathon olympique de 1984, les signes d'épuisement des coureuses sont blâmés : public, médias et fédération attendent des sportives dignité et séduction. Ces stéréotypes influencent aussi leurs loisirs. Pour une égalité véritable, il faut donc transformer les normes et les regards, pas seulement équilibrer le nombre de participantes. [198 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> 198 mots.

Question C - Essai. Développez de manière organisée une réponse à la question : « Est-on condamné à rester incompris par son époque lorsque l'on combat pour l'égalité ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, le texte de la contraction, les textes étudiés dans l'objet d'étude, ainsi que vos lectures et votre culture personnelle.

Combattre pour l'égalité peut rendre incompris par son époque : les idées nouvelles dérangent les habitudes et les intérêts établis. Mais cette incompréhension n'est ni inévitable ni définitive. Un combat contesté dans le présent peut contribuer à transformer les lois et les mentalités.

Olympe de Gouges en donne un exemple majeur. En 1791, sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* reprend les principes révolutionnaires et en révèle la contradiction : proclamer des droits universels tout en excluant les femmes de la citoyenneté. Dès l'article premier, elle affirme que « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits ». Son texte s'oppose à l'ordre de son temps ; elle est guillotinée en 1793. Pourtant, son œuvre est devenue une référence des combats féministes.

Le texte sur le sport contemporain montre que des inégalités persistent malgré les avancées. La parité olympique de 2024 marque un progrès, mais la domination masculine demeure dans les normes, les conditions de participation et les représentations des sportives. Dénoncer ces mécanismes peut susciter des résistances, mais permet aussi de rendre visibles des injustices tenues pour naturelles. La Déclaration de Gouges avait déjà cette force de dévoilement.

Les défenseurs de l'égalité ne sont cependant pas toujours incompris. Leurs arguments peuvent convaincre progressivement, être relayés et conduire à des changements concrets. Des revendications longtemps combattues peuvent devenir des principes reconnus. L'incompréhension est donc un risque du combat, non une condamnation : persévérer, expliquer et mobiliser aide à faire évoluer son époque, même si la reconnaissance complète arrive parfois plus tard.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non : le combat pour l'égalité peut rencontrer l'incompréhension, mais il peut aussi transformer les droits et les mentalités.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STHR

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2025, code 25-FRANTEPO3, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire sur le retour d'Omar à Inzerki ou une contraction et un essai associés à Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- En contraction, restituer les idées essentielles et leur progression sans ajouter d'opinion personnelle ni déformer le texte.
- Respecter la longueur demandée : 162 à 198 mots pour A, 158 à 192 pour B, 172 à 210 pour C.
- Dans l'essai, construire une réponse organisée en mobilisant l'œuvre du parcours, le texte de contraction et des références pertinentes.
- Dans le commentaire, interpréter les procédés du texte en reliant la description de la terre natale à l'émotion du retour.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir une seule voie : le commentaire, ou la contraction et l'essai d'un même sujet parmi A, B et C.
- Pour la contraction, placer un repère tous les 50 mots et inscrire le nombre total de mots.
- Organiser l'essai autour d'une réponse argumentée et mobiliser les œuvres et textes demandés.
- Gérer les 4 heures en réservant du temps à la relecture, à la vérification du décompte et à la correction de la langue.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Respectez la fourchette du sujet choisi : A, de 162 à 198 mots ; B, de 158 à 192 mots ; C, de 172 à 210 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total à la fin.

Q : Que faut-il mobiliser dans l'essai ?

Répondez de façon organisée à la question en vous appuyant sur l'œuvre et le parcours associés au sujet ainsi que sur le texte de contraction et les textes étudiés. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Q : Comment organiser les 4 heures et combien de sujets faut-il traiter ?

Traitez soit le commentaire, soit le sujet de littérature d'idées. Dans ce second cas, choisissez un seul parcours parmi A, B et C et réalisez la contraction et l'essai correspondants. Gardez du temps pour relire et vérifier le décompte.

Q : Le sujet fournit-il une grille détaillée des critères de notation ?

Non, il ne présente pas de grille détaillée par critère. Il indique 20 points pour le commentaire, et 10 points pour la contraction plus 10 pour l'essai, avec les consignes de longueur et les appuis attendus.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2025/Bac STHR - Français - Session 2025 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.